

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

TOUTES ESPECES FRUITIERES

Escargots : reprise d'activité

PECHER

Cloque : risque en cours

Stade hivernant des ravageurs : risque en cours

ABRICOTIER

ECA : Symptômes d'hiver visibles

CERISIER - POMMIER

Stade hivernant des ravageurs : début du risque en février

POIRIER

Psylle : premières pontes confirmées

























Stade hivernant des ravageurs : début du risque en février

Méthode prophylactique durant la taille :

Pendant les opérations de taille, désinfecter les outils (sécateurs, scies...) en passant d'un arbre à l'autre (alcool à 70° généralement) pour limiter, en particulier, la propagation des maladies bactériennes.

MÉTÉO

• Prévisions pour la période du 28 janvier au 2 février (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

La période actuelle est relativement fraîche, sous régime de vent d'ouest. Le temps est clément à légèrement nuageux en début de période. Sous le flux d'ouest, la couverture nuageuse s'amplifie au fil des jours, des pluies étant annoncées d'abord dans l'ouest audois dès vendredi et samedi, gagnant presque tout le territoire à partir de dimanche. Lundi 2, les pluies devraient être généralisées.

Les températures sont fraîches en début de période : 4-8°C pour les minimales et 10-11 °C pour les maximales. Elles s'élèvent de quelques degrés en fin de période.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
CETA du Vidourle,
Cofrud'Oc, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

• Besoins en froid des arbres fruitiers

Au 27 janvier, la somme des heures inférieures à 7,2 C atteint 795 h (source CTIFL Balandran). Un bon nombre de variétés de pêchers et d'abricotiers a satisfait ses besoins en froid pour la levée de leur dormance ; le débourrement a commencé pour certaines d'entre elles, mais compte tenu des températures froides et du temps couvert, les débournements sont freinés.

• Escargots, limaces

Des populations sont présentes dans certains vergers, parfois de façon très importante. Avec le temps pluvieux, on constate une reprise d'activité.

Les escargots et limaces sont susceptibles de monter dans les arbres en fin d'hiver. Le risque se présente plus tard, au stade jeune fruit, les mollusques s'attaquant alors aux épidermes.

Évaluation du risque : L'activité des escargots reprend actuellement et va probablement s'intensifier dans les semaines à venir.

Techniques alternatives : le positionnement préventif d'appâts à base de phosphate ferrique au pied des arbres limite les populations.

TOUTES ESPÈCES A NOYAU

• Monilioses (*Monilia* sp.)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores.

Évaluation du risque : La période de sensibilité démarre pour les variétés de pêches, nectarines et abricots débouillant le plus précocement.

Méthode prophylactique : profiter des opérations de taille pour supprimer les rameaux et les fruits moniliés. Les sortir du verger et les brûler.

Désinfecter les outils (sécateurs, scies...) en passant d'un arbre à l'autre (alcool à 70° généralement).



Pêche moniliée desséchée (momie) Photo CA34

PÊCHER

• Stades phénologiques

Le stade pointe verte est atteint pour Boréal, Nabarista, Najireine, Najiris, Amapola, Garaco, Monange, Star Princess... Le stade B est atteint pour certaines variétés.

• Fusicoccum (*F. amygdali*)

Période de risque : la période de sensibilité au fusicoccum débute au stade B pour les variétés attaquées en 2025.

Évaluation du risque : Certaines variétés précoces atteignent le stade de sensibilité au fusicoccum.

Méthode prophylactique : profiter des opérations de taille pour supprimer les rameaux touchés par ces maladies et les fruits moniliés. Les sortir du verger et les brûler.

- **Cloque** (*Taphrina deformans*)

Le champignon responsable de la cloque entraîne précocement le rougissement puis la déformation des feuilles. Ces attaques limitent fortement la pousse et peuvent conduire à des contaminations sur fruits, les déformant à leur tour.

Période de risque : le risque démarre en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C lors de l'allongement du bourgeon terminal à bois. Une fois atteint, le stade pointe verte permet la pénétration des spores transportées par l'eau.

Évaluation du risque : Le risque est en cours pour les variétés les plus précoces. Le gros des variétés entrera en période de sensibilité début février, selon l'évolution des conditions météo.

- **Bactérioses** (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade B, avec l'ouverture des bourgeons, dans des conditions froides et humides.

Évaluation du risque : Les variétés à débourrement précoce ont atteint le stade sensible. Les autres variétés vont suivre dans la quinzaine à venir. Le risque concerne particulièrement les vergers ayant été atteints par des attaques de xanthomonas en 2025.

- **Stades hivernants des ravageurs** (puceron vert, cochenilles)

Tout début d'éclosion de fondatrices de puceron vert. Les fondatrices s'installent sur les premières feuilles et fondent des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Des larves hivernantes de pou de San José et lécanine subsistent tout l'hiver sur des branches infestées l'année précédente. Ces larves vont poursuivre leur cycle de développement après débourrement des pêchers puis être à l'origine d'une nouvelle génération au printemps.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade B.

Évaluation du risque : La période de sensibilité démarre pour les variétés à débourrement précoce. Les autres variétés entreront dans la période de sensibilité dans la quinzaine à venir.

Techniques alternatives : l'utilisation d'huile de paraffine en hiver contribue à réduire les populations.

ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Stade B-C : Colorado, Prialina.

Stade A pour les autres variétés.

- **Coryneum** (*Stigmata carpophila*) / **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, surtout sur abricotier. Selon les cas, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade B-C, avec l'ouverture des bourgeons, dans des conditions froides et humides.

Évaluation du risque : Les variétés les plus précoces ont atteint le stade sensible. Une bonne partie des variétés va suivre dans la quinzaine à venir.

• ECA (Enroulement Chlorotique de l'Abricotier)

Les symptômes de l'ECA sont visibles à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. De plus, le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, est préférentiellement attiré par les arbres malades ayant déjà des feuilles. Lors de ses piqûres d'alimentation sur ces arbres, il va se charger de phytoplasme et le transmettre ensuite aux arbres alentours.

Actuellement, la période est propice à l'observation des symptômes d'hiver : débourrement précoce avec présence de feuilles et/ou de fleurs.



Symptômes hivernaux d'enroulement chlorotique de l'abricotier - Photos CENTREX et CA34

Évaluation du risque : Le vol du psylle n'a pas encore démarré. L'arrachage des arbres malades doit être réalisé avant le début du vol, c'est-à-dire dès maintenant.

Rappels :

- cette maladie reste très présente dans la région
- un seul arbre malade est une source de contamination pour la parcelle et les vergers environnants.

Méthode prophylactique : repérer et éliminer (arracher et brûler) dès maintenant les arbres présentant un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et servant de réservoir de phytoplasme.

L'éradication de la maladie est de la responsabilité de tous et passe obligatoirement par une lutte collective. Repérer les arbres atteints, et dans les zones couvertes par un arrêté préfectoral de lutte, déclarer l'attaque à la FREDON avant élimination.

• Cécidomyie de l'abricotier (*Contarinia pruniflorum*)

Les adultes émergent en hiver et pondent dans les écailles des bourgeons floraux. Des larves se développent dans les boutons, dont les fleurs ne s'épanouissent pas et finissent par chuter.

Cet insecte a occasionné des dégâts sur fleurs dans certaines parcelles du Sud Costières du Gard les années passées.

Évaluation du risque : Toutes premières captures d'adultes dans les vergers à historique. Le risque démarre tout juste dans les vergers présentant des populations.

Techniques alternatives : l'utilisation d'une barrière physique (kaolin, hydroxyde de calcium) avant le vol de la cécidomyie peut contribuer à limiter les attaques.



Symptôme d'attaque des cécidomyies de l'abricotier sur fleurs et larves observées à la loupe dans les calices
Photos GRCETA Basse-Durance

CERISIER

- **Stades phénologiques**

Stade A : toutes variétés.

- **Coryneum** (*Stigmia carpophila*) / **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*)

Période de risque : la période de sensibilité démarre au stade B, dans des conditions froides et humides.

Évaluation du risque : Aucune variété n'a pour le moment atteint le stade sensible.

- **Stades hivernants des ravageurs** (puceron noir, cochenilles)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au cours de l'hiver. Au débourrement, elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Des larves hivernantes de cochenilles subsistent tout l'hiver sur des branches infestées l'année précédente. Ces larves vont poursuivre leur cycle de développement après débourrement des cerisiers puis être à l'origine d'une nouvelle génération au printemps.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade B.

Évaluation du risque : La période de sensibilité va démarrer début février.

Techniques alternatives : l'utilisation d'huile de paraffine en hiver contribue à réduire les populations.

POMMIER

- **Stades phénologiques**

Stade A : toutes variétés.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*) / **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

Méthode prophylactique : profiter des opérations de taille pour supprimer les rameaux oïdiés et les larves de zeuzère.



Larve de zeuzère dans une branche fruitière - Photo CA34

- **Stades hivernants des ravageurs** (puceron cendré, pou de San José)

Des fondatrices de puceron cendré éclosent courant février. Au débourrement, elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Des larves hivernantes de pou de San José subsistent tout l'hiver sur des branches infestées l'année précédente. Ces larves vont poursuivre leur cycle de développement après débourrement des pommiers puis être à l'origine d'une nouvelle génération au printemps.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade B.

Évaluation du risque : La période de sensibilité va démarrer début février.

Techniques alternatives : l'utilisation d'huile de paraffine en hiver contribue à réduire les populations.

POIRIER (REDIGE EN COLLABORATION AVEC LE RESEAU PACA)

- **Stades phénologiques**

Stade A : toutes variétés.

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Une fois matures, les femelles pondent sur les rameaux des poiriers. Les populations issues de ces pontes infestent rapidement les pousses et occasionnent des dégâts très importants au printemps par la production de miellat et le développement de fumagine.

Evaluation du risque : Le risque est en cours. Les premières pontes sont confirmées.

Technique alternative : l'utilisation de kaolin avant la période de ponte a un effet de barrière physique réduisant très significativement les niveaux de populations au printemps.

- **Stades hivernants des ravageurs** (puceron mauve, pou de San José)

Des fondatrices de puceron mauve éclosent courant février. Au débourrement, elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Des larves hivernantes de pou de San José subsistent tout l'hiver sur des branches infestées l'année précédente. Ces larves vont poursuivre leur cycle de développement après débourrement des poiriers puis être à l'origine d'une nouvelle génération au printemps.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade B.

Évaluation du risque : La période de sensibilité va démarrer début février.

Techniques alternatives : l'utilisation d'huile de paraffine en hiver contribue à réduire les populations.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**

